



Une belle expérience d'amarinage

Description

La course de grands voiliers, la Tall Ships Race, qui rassemble des jeunes navigateurs, s'est lancée le 29 juin 2023 des Pays-Bas, pour un mois de navigation. Un mois après leur retour, 18 jeunes Normands se sont retrouvés pour un bilan. Martine Lelait a recueilli leurs souvenirs et sensations.

Par Martine Lelait

Le 23 septembre dernier, j'étais à Fécamp à l'occasion du week-end de retrouvailles et de bilan pour les 18 jeunes Normands ayant participé à la Tall Ships Race.

La Tall Ships Race (appelée autrefois Cutty Sark) est une prestigieuse course de grands voiliers, qui a pour ambition d'apprendre la navigation des jeunes et de promouvoir l'amitié internationale.

Cette année, 84 voiliers, dont une bonne part revenant de l'Armada de Rouen, participaient à la course. Le *Mil Pat*, petit nom du Michel/Patrick, ancien langoustier du Guilvinec remis en état pendant de longues années par un chantier d'insertion et appartenant à l'association Fécamp Vieux Gréments, était l'un des plus petits voiliers, voire le plus petit.

Quand, dans cette course internationale, les jeunes en général, paient pour participer, l'association féampoise avait fait le choix d'un recrutement indépendant de la capacité financière des parents. Jean Becker, président de Fécamp Vieux Gréments, a expliqué que les 18 jeunes retenus, sur plus de 50 candidats, avaient été sélectionnés sur la seule base de leur motivation. C'est dire les trésors d'énergie dépensés par l'association pour trouver des partenaires, publics, privés, des entreprises, des associations, des particuliers, sans la participation financière desquels le projet n'aurait pu être mené à bien.

Ce sont donc 18 jeunes Normands âgés de 15 à 25 ans, 10 filles et 8 garçons, venant, qui de Pont-Aven, qui de la région féampoise, qui de Rouen, et ne se connaissant pas entre eux, qui se sont retrouvés au cours de trois week-ends d'intégration organisés depuis le mois de janvier pour se préparer à l'aventure.

Les jeunes se sont ensuite rÃ©partis en deux Ã©quipages de neuf, qui ont naviguÃ© en relais, du 21 juin au 7 juillet puis du 7 juillet au 4 aoÃ»t.

Le 23 septembre dernier, journÃ©e de retrouvailles et de bilan, les jeunes Ã©taient heureux de revenir sur leur expÃ©rience.

Pour une aventure, ce fut pour tous une vraie aventure.

DÃ©abord, il y a eu la tempÃ©te, rencontrÃ©e dÃ©s le dÃ©part de la course, Ã Den Helder, aux Pays Bas, qui a obligÃ© le premier Ã©quipage Ã faire demi-tour, tant la navigation Ã©tait dangereuse. Emma, qui tenait le quart de 3 Ã 6 heures du matin, se souvient des vagues qui passaient par-dessus le bateau. Une autre navigatrice a confiÃ© nÃ©anmoins avoir jamais imaginÃ© qu'elle aurait pu vomir 14 fois et a partagÃ© la satisfaction Ã©prouvÃ©e, une fois son mal de mer vaincu.

L'organisation de la vie quotidienne fut aussi une dÃ©couverte avec la prÃ©paration des repas pour douze personnes, la vaisselle (lavÃ©e parfois avec l'eau qui a vu cuire les pÃ¢tes!), les gamelles de hachis parmentier Ã©jectÃ©es du four lors de la tempÃ©te, la toilette avec des moyens rudimentaires et sans rÃ©elle intimitÃ©, les rÃ©veils nocturnes pour prendre son quart Ã la barre du bateau! Un ordinaire de bord pas ordinaire du tout pour les Terriens !

Lola, 18 ans, qui faisait partie du 2Ã©me Ã©quipage (de Hartlepool au Royaume Uni Ã Fredrikstad en NorvÃ©ge) a apprÃ©ciÃ© pour sa part ce sentiment d'Ã©tre coupÃ© du monde habituel :
« Naviguer cinq jours durant en ne voyant que la mer, partout, Ã bÃ©bord, Ã tribord, devant, derriÃ¨re, rien que la mer, pas de rÃ©seau, pas de message, trop bien » a-t-elle prÃ©cisÃ©. Elle a exprimÃ© aussi le sentiment de « zÃ©nitude » ressenti Ã l'arrivÃ©e en NorvÃ©ge. Et son plaisir de rencontrer les jeunes des autres bateaux, essayant toujours de nouer le dialogue, malgrÃ©, parfois, le barrage de la langue. La fÃ©te Ã©tait aussi au rendez-vous aux escales avec musique et chants.

Bobby, pour sa part, a dessinÃ© un journal tout au long du pÃ©riple et c'est une BD complÃ©te qu'elle est aujourd'hui en cours de finaliser.

Ces jeunes, qui, en janvier ne se connaissaient pas, ont, par cette expÃ©rience, nouÃ© des liens qui, on le sent, vont sans doute perdurer. Certains ont exprimÃ©, d'ailleurs, la difficultÃ© du retour, le sentiment de nostalgie voire de solitude, qui les Ã©treint depuis qu'ils ne vivent plus avec le groupe. L'aventure les a transformÃ©s et fait grandir. Lola, en terminale au lycÃ©e Anita Conti Ã FÃ©camp, quant Ã elle, est assurÃ©ment d'Ã©terminÃ©e Ã devenir une navigatrice professionnelle. Et pour tous, on peut dire que c'est une immense fiertÃ© que d'avoir participÃ© Ã cette course.

Categorie

1. rencontres

date crÃ©Ã©e

03/11/2023